

DOSSIER DE PRESSE
— PRESS KIT

MARIANNE VITALE

09.06.2019 — 28.09.2019

**AMPUTATIONS /
RESURRECTIONS**
EXPOSITION
— SOLO SHOW

WORTHIES
INSTALLATION PÉRENNE
— PERMANENT WORK

Vernissage : le 08 juin à partir 18h30
— Opening: June 08 from 6:30 pm

Ouverture sur rendez-vous - Entrée libre
— Opening by appointment - Free admission

Contact : Léna Chevalier
mosquito.coast.factory@gmail.com
+ 33 (0)6 6 32 24 53 84

**MOSQUITO COAST
FACTORY**
5 rue de la Tamise
ZAC Porte Estuaire
44750 Campbon
www.mosquitocoastfactory.com

MOSQUITO COAST FACTORY

UN LIEU D'EXPÉRIENCE ARTISTIQUE
— A PLACE FOR ARTISTIC EXPERIENCE



Depuis 2011, Mosquito Coast Factory développe des projets d'art contemporain en Pays de la Loire. Fondée il y a une quinzaine d'années, l'association a trouvé sa place dans un atelier d'artiste implanté une zone d'activités située entre Nantes et Saint-Nazaire. Imaginé comme un lieu expérimental, ouvert et collectif, le bâtiment accueille ainsi des résidences, des expositions et des événements publics.

Chaque invitation donne lieu à un projet spécifique et à de nouvelles formes de production et de diffusion, où les énergies et richesses du territoire sont invariablement mises à contribution. Au-delà d'une programmation dans ce lieu de production, Mosquito Coast Factory interroge et expérimente les modalités d'apparition de l'art dans l'espace public.

Plutôt que de répondre à la logique de diffusion qui implique de mobiliser du public sur un lieu consacré, Mosquito Coast Factory implante des œuvres dans des contextes parfois inattendus mais plus immédiatement accessibles. Sur un territoire où l'offre artistique demeure modeste, l'association affirme donc son soutien à la création contemporaine tout en contribuant à l'enrichissement du patrimoine commun et à la vie culturelle en milieu rural.

Since 2011, Mosquito Coast Factory has been developing contemporary art projects in Pays de la Loire. Founded about fifteen years ago, the association has found its place in an artist studio located in an area of activities between Nantes and Saint-Nazaire. Designed as an experimental, open and collective place, the building welcomes residences, exhibitions and public events.

Each invitation gives rise to a specific project and to new forms of production and dissemination, where the energies and wealth of the territory are invariably put to use. Beyond programming in this production site, Mosquito Coast Factory questions and experiments with the ways in which art appears in the public space.

Rather than responding to the logic of diffusion that involves mobilizing the public in a dedicated place, Mosquito Coast Factory implements works in contexts that are sometimes unexpected but more immediately accessible. On a territory where the artistic offer remains modest, the association affirms its support for contemporary creation while contributing to the enrichment of the common heritage and cultural life in rural areas.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PRESS RELEASE

UNE EXPOSITION DE MARIANNE VITALE

A SOLO SHOW BY MARIANNE VITALE



Nous avons l'honneur de vous annoncer l'exposition de Marianne Vitale à Mosquito Coast Factory. Elle fait suite à une collaboration inédite amorcée au début de l'année 2018.

Après l'implantation pérenne d'un ensemble de neuf sculptures aux abords du barrage de la Vallée Mabile au mois d'octobre dernier, l'artiste a développé un projet d'exposition qui fait écho à un épisode caractéristique de l'histoire américaine à Savenay. Entre 1917 et 1919, la commune a accueilli le plus grand équipement hospitalier de l'arrière du Front déployé en un temps record par l'Armée des États-Unis. Sensible à cette incroyable histoire, Marianne Vitale a retracé symboliquement le parcours de ces hommes et de ces matériaux en faisant acheminer par bateau plusieurs tonnes de rails de chemin de fer. À l'occasion de sa résidence à Mosquito Coast Factory, lui ont été confiés des morceaux de charpente et des fenêtres à guillotine provenant de la dernière baraque de l'hôpital de guerre. Rejouant du principe de construction d'urgence, les fermes et les liteaux ont été habilement agencés pour édifier une frêle passerelle de bois, suspendue à l'entrée de Mosquito Coast Factory. À l'étage, les fragiles fenêtres de l'ancienne bâtisse ont été raccrochées, fonctionnant autant comme des tableaux que comme des artefacts d'une archéologie contemporaine. Les carreaux salis par le temps permettent aussi de percevoir l'image altérée d'un chaos d'acier orchestré, à la fois brutal et magistral.

We are honored to announce Marianne Vitale's exhibition at Mosquito Coast Factory. It follows an unprecedented collaboration initiated in early 2018.

After the permanent implantation of a set of nine sculptures near the dam of the Mabile Valley last October, the artist has developed an exhibition project that echoes an episode characteristic of American history in Savenay. Between 1917 and 1919, the town hosted the largest hospital equipment behind the Front deployed in record time by the US Army. Sensitive to this incredible story, Marianne Vitale symbolically traced the route of these men and materials by shipping several tons of railway tracks by boat. On the occasion of her residency at Mosquito Coast Factory, she was given pieces of wood framing and sash windows from the last barracks of the war hospital. Rebuilt from the principle of emergency construction, the bents and battens were cleverly arranged to build a frail wood bridge suspended at the entrance to Mosquito Coast Factory. Upstairs, the fragile windows of the old shelter were hung up, functioning as much as paintings as artefacts of a contemporary archeology. The tiles soiled by time also allow us to perceive the altered image of an orchestrated steel chaos, both brutal and masterful.

VUES DE L'EXPOSITION

— EXHIBITION VIEWS

BRIDGE (SAVENAY)

Bois, drapeau — wood, flag
833 x 290 x 113 cm



2 WORTHIES

Acier — steel
152 x 63 x 61 cm



WINDOWS (SAVENAY)

Bois, verre — Wood, glass
170 x 110 x 10 cm



Vue intérieure — inside view

Acier, crâne de ragondin — steel, coypu skalle
Dimensions variables — variable dimensions



UNE INSTALLATION PÉRENNE

— A PERMANENT WORK

En 2017, Mosquito Coast Factory s'est vue confier l'implantation d'un projet d'art public sur le site du lac de Savenay. Alors que la Ville commémorait le centenaire de la construction de son barrage par l'Armée américaine, l'association a choisi d'inviter l'artiste new-yorkaise Marianne Vitale à développer une proposition en dialogue avec cet épisode de l'histoire locale.

Première installation pérenne de l'artiste sur le territoire français, l'œuvre est composée de neuf sculptures réalisées à partir d'éléments d'aiguillage provenant de Pennsylvanie, carrefour de la construction ferroviaire aux États-Unis. Disposés verticalement, ces appareils de voie, bien qu'abstraits de leur fonction, prennent ici l'allure de figures totémiques voire anthropomorphiques. Les *Worthies* font symboliquement écho à cet incroyable déplacement transatlantique des hommes, des matériaux et des équipements déployés lors de la Grande Guerre.



L'ensemble est implanté aux abords du barrage du lac de la vallée Mabile, ouvrage emblématique édifié en 1918 pour alimenter le plus grand hôpital militaire de l'arrière du front. Disposé dans un environnement naturel et boisé, le caractère manufacturé et l'esthétique industrielle se trouvent ici décuplés, rappelant autant la conquête d'un territoire vierge que le déploiement d'une artillerie et d'équipements hors-normes. Comme souvent dans son travail, Marianne Vitale détourne des vestiges ou réinvente de nouvelles formes de ruines s'inspirant de l'histoire de l'ingénierie et de l'expansion territoriale américaine.



In 2017, Mosquito Coast Factory was entrusted with the implementation of a public art project on the Savenay Lake area. As the city was commemorating the centennial of the construction of its dam by the US Army, the association has chosen to invite the New York artist Marianne Vitale to develop a proposal in dialogue with this episode of local history.

First permanent installation of the artist on the French territory, the work consists of nine sculptures made from switch elements from Pennsylvania, the hub of railway construction in the United States. Vertically arranged, these devices of way, although abstract of their function, take here the appearance of totemic figures even anthropomorphic. The *Worthies* symbolically echo this incredible transatlantic movement of men, materials and equipment deployed during the Great War.

The installation is located on next to the Mabile Valley lake dam, an emblematic structure built in 1918 to supply the largest military hospital behind the war front. Located in a natural and wooded environment, the manufactured character and the industrial aesthetic are here multiplied, reminding as much the conquest of a virgin territory as the deployment of an artillery and non-standard equipment. As often in her work, Marianne Vitale diverts vestiges or reinvents new forms of ruins inspired by the history of engineering and American territorial expansion.

CONTEXTE HISTORIQUE

— HISTORICAL CONTEXT

L'HÔPITAL AMÉRICAIN DE SAVENAY

— THE AMERICAN HOSPITAL OF SAVENAY



Le 6 avril 1917, les États-Unis s'engagent aux côtés des Alliés dans la Première Guerre mondiale. Le 26 juin 1917, les soldats américains débarquent à Saint-Nazaire. Deux jours plus tard, ils seront 15 000, un an plus tard, ils seront 2 millions en France. Pendant des mois, ces hommes s'engagent dans un des conflits les plus meurtriers de l'Histoire. 120 000 Américains meurent sur les champs de bataille, plus de 200 000 sont blessés.

Le 30 juin 1917 les premiers médecins et personnels américains arrivent à Savenay. Ils y installent ce qui deviendra le plus grand hôpital de l'arrière du front en France. L'hôpital américain de Savenay était le seul hôpital habilité au tri et au rapatriement de tous les soldats malades ou blessés pendant la Grande Guerre. Plus de 90 000 patients y ont été soignés.

À cette époque, Savenay est une petite ville qui compte 3200 habitants. L'arrivée d'un très nombreux personnel chargé des installations et du fonctionnement de ce qui deviendra une infrastructure gigantesque modifie la vie locale. La capacité d'accueil atteindra 25 000 lits à la fin du conflit. Les autorités américaines ont réquisitionné au total 942 hectares constituant la base hospitalière de l'American Expeditionary Force.

Devant l'arrivée de milliers de soldats, l'approvisionnement en eau potable devient une question à résoudre au plus vite pour les Américains. En novembre 1917, ils choisissent le site de la Vallée Mabile pour y construire un barrage. Distant d'environ 2 kilomètres de l'hôpital, l'édifice en béton est le premier de type arc construit en France. Six mois seront nécessaires pour construire le plus grand barrage de l'Ouest.

On April 6, 1917, the United States joined the Allies in the First World War. On June 26, 1917, American soldiers landed in Saint-Nazaire. Two days later, they will be 15,000, one year later, they will be 2 million in France. For months, these men engage in one of the most deadly conflicts in history. 120,000 Americans die on the battlefield, more than 200,000 are injured.

On June 30, 1917 the first American doctors and staff arrived in Savenay. They install what will become the largest hospital in the back of the war front in France. The Savenay American Hospital was the only hospital that was able to sort and repatriate all sick or wounded soldiers during the Great War. More than 90,000 patients were treated there.

At that time, Savenay is a small town with 3200 inhabitants. The arrival of a large number of personnel responsible for the installation and operation of what will become a gigantic infrastructure changes the local life. The capacity will reach 25,000 beds at the end of the conflict. The American authorities requisitioned a total of 942 hectares, which constitute the hospital base of the American Expeditionary Force.

With the arrival of thousands of soldiers, the supply of drinking water becomes a question to solve as quickly as possible for the Americans. In November 1917, they chose the site of the Mabile Valley to build a dam. Distant about 2 kilometers from the hospital, the concrete building is the first arch type built in France. Six months will be needed to build the largest dam in the West.

COLLECTE DE MATÉRIAUX

— COLLECTING MATERIALS

LA BARAQUE AMÉRICAINE

— THE AMERICAN BARRACKS

L'année dernière, la Commune de Savenay nous a fait savoir qu'un vestige de l'hôpital de guerre localisé sur une propriété privée était sur le point d'être démolie. C'est par ce biais que nous avons rencontré l'Association d'Histoire du Lycée de Savenay ainsi que les Amis de l'Histoire de Savenay. Leur représentants nous ont accompagné pendant plusieurs mois et livré des informations historiques précieuses au développement du projet artistique. Nous avons notamment été sensibles à la façon dont la population locale a investi ou réutilisé les matériaux laissés par les américains après leur départ, ce qui explique en partie le peu de traces visibles de ce passage de l'histoire savenaisienne. Cette logique de « recyclage » a motivé notre invitation à Marianne Vitale qui réemploie déjà dans son travail des matériaux et les détourne de leur fonction originelle.



La « baraque », pour la décrire, n'avait pas de qualité particulière : faite de matériaux bruts, fonctionnelle mais de modeste facture et probablement assemblée dans l'urgence. Transformé en atelier, les seuls éléments qui nous révélaient son histoire étaient les fenêtres à guillotine caractéristiques de l'architecture anglo-saxonne et la frêle charpente qui évoquaient le caractère temporaire et le principe de préfabrication de la construction de l'Hôpital.

Nous avons imaginé confier à l'artiste une somme de matériaux prélevés lors de la démolition de la baraque. Au mois d'août dernier, un appel à participation a été diffusé auprès de la Commune et du réseau associatif de la Mission Centaine invitant des volontaires à nous prêter main forte pour extraire des éléments de charpente et deux fenêtres d'époque. Le mois dernier, dans le cadre de sa résidence à Mosquito coast Factory, l'artiste a ainsi intégré les vestiges de la baraque américaine à la création de nouvelles œuvres qui font écho à cette histoire singulière.



Last year, the municipality of Savenay let us know that a remnant of the war hospital located on a private property was about to be demolished. This is how we met the History Association of Savenay High School as well as the Friends of the History of Savenay. Their representatives accompanied us for several months and provided valuable historical information to the development of the artistic project. In particular, we were sensitive to the way in which the local population invested or reused the materials left by the Americans after their departure, which explains in part the few visible traces of this passage in the history of Savenay. This logic of "recycling" motivated our invitation to Marianne Vitale, who is already re-using materials in her work and diverting them from their original function.

The « barracks », to describe it, had no particular quality: made of raw materials, functional but modest in size and probably assembled in a hurry. Transformed into a workshop, the only elements that revealed its history were the sash windows characteristic of Anglo-Saxon architecture and the frail wood frame that evoked the temporary nature and the principle of prefabrication of the construction of the Hospital.

We imagined entrusting to the artist a sum of materials taken during the demolition of the barracks. Last August, a call for participation was sent out to the Commune and the Mission Centaine's associative network inviting volunteers to lend us a hand in extracting structural elements and two old windows. Last month, as part of his residency at Mosquito Coast Factory, the artist has integrated the remains of the American barracks to the creation of new works that echo this unique story.

BIOGRAPHIE

SHORT BIO

MARIANNE VITALE

Née en __ born in 1973 in East Rockaway, USA
Vit et travaille à __ lives and works in New York, USA

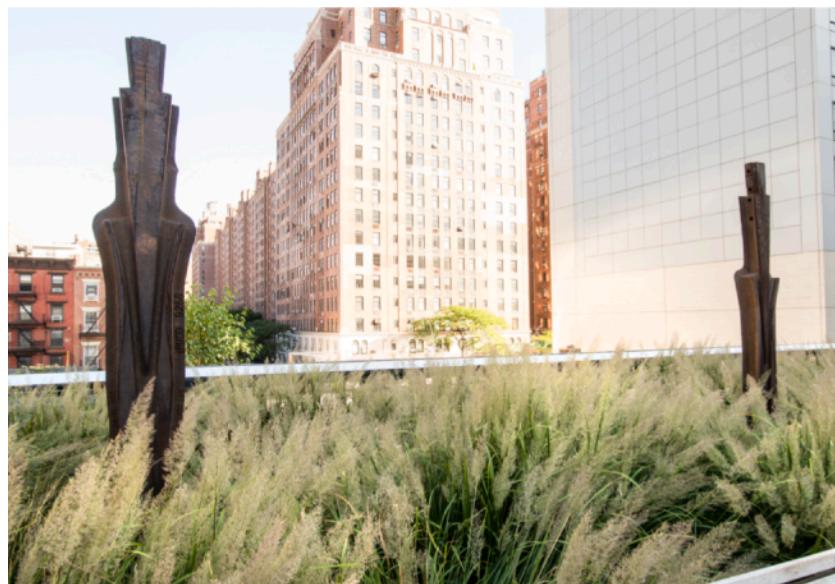
Diplômé de l'École d'Arts Visuels de New York, Marianne Vitale s'est principalement consacrée aux installations sculpturales. Dans sa pratique, elle collecte et se réemploie des fragments de voies de chemin de fer ou d'architecture américaine, évoquant l'époque révolue de leur destinée manifeste. En les manipulant, elle transforme ces matériaux trouvés en objets vigoureux et revitalisés, soulignant à la fois leur devenir et leur origine. Ses manipulations créent un lien formel entre le passé et le présent, nous rappelant sans cesse les revers obscures de l'expansion vers l'Ouest et des fondements traditionnels de l'Amérique.

Since graduating from the School of Visual Arts in New York, Marianne Vitale has primarily focused on sculptural installations. In her practice, she sources remnants of American railroad track and architecture, repurposing them in order to refer to a bygone era of manifest destiny. Reworking and anthropomorphizing these found materials into objects of both vigor and vitality, the artist retells their becoming and invention. Vitale's manipulation creates a formal link between past and present, continually recalling the dark undertones of westward expansion and traditional notions of America.

ARCHEO
2014

Acier __ steel
Dimensions variables

Chelsea Highline
New York, USA



9 WORTHIES
2014

Acier __ steel
Dimensions variables

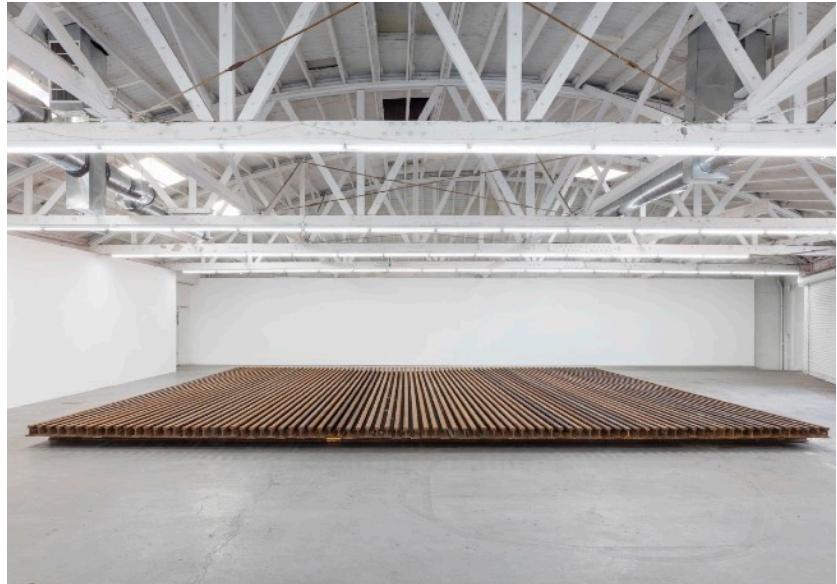
Zach Feuer Gallery
New York, USA



THOUGHT FIELD
2016

Acier __ steel
1188 x 1188 x 33 cm

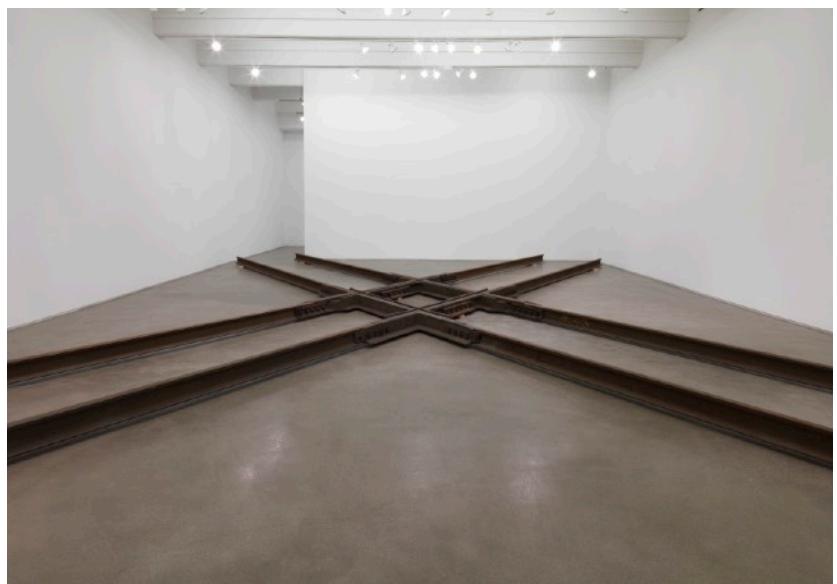
Venus Over LA
Los Angeles, USA



DIAMOND CROSSING
2014

Acier __ steel
Dimensions variables
__ Variable dimensions

Zach Feuer Gallery
New York, USA



BAR
2015

Bois __ wood
308 x 639 x 225 cm

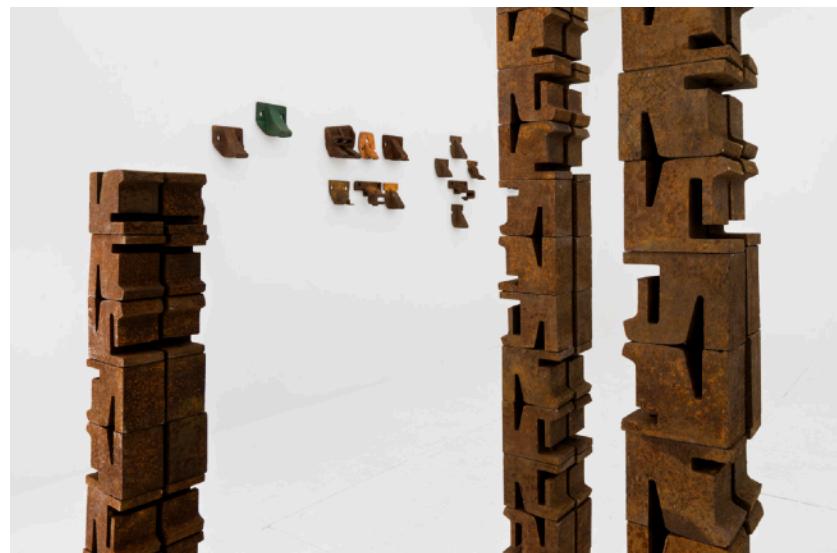
Contemporary Fine Arts
Berlin, DE



ONE ON THE ONE
2018

Acier __ steel
Dimensions variables
__ Variable dimensions

Invisible Exports
New York, USA



BURNED BRIDGE
2017

Performance

Elevation 1049
Frequencies 2019
Gstaad, Switzerland



EQUIPEMENT
2017

Bois peint __ paint wood
Dimensions variables
__ Variable dimensions

Invisible Exports
New York, USA



**BURNED BRIDGE
JUNCTION (CONGRESS)
2013**

Bois __ wood
231 x 861 x 861 cm

Austin Contemporary
Austin, USA



**BARN AGAIN
(PER MILANO)
2011**

Bois __ wood
185 x 248 x 271 cm

Sadie Coles
Massimo De Carlo,
Milan, IT



PRESSE

PRESS



MARIANNE VITALE **BRIGHT DARK FUTURE**

by PATRICE JOLY in ZERODEUX

Quasiment inconnu en France il y a encore quelques mois, le travail de Marianne Vitale a de fortes chances d'être rapidement repéré par les amateurs de sensations sculpturales fortes. La jeune artiste américaine a en effet déployé au Confort Moderne une série d'oeuvres puissantes et formellement homogènes dans une ambiance que l'on pourrait vite qualifier de post-apocalyptique. Ces oeuvres se ressemblent toutes assez fortement : pièces de bois massives assemblées sommairement pour former des colonnes à l'équilibre précaire, architectures archaïques semblant provenir d'un passé révolu, drôles de petites structures accolées à la vitesse pour former des cercles mystérieux évoquant vaguement des rituels oubliés, amalgames de poutrelles accrochés au mur dessinant des symboles ésotériques; toutes semblent avoir été passées au chalumeau, noircies par d'énormes flammes qui leur donnent l'aspect calciné du charbon de bois. Ce registre formel partagé qui renvoie à l'existence d'une catastrophe lointaine ou tout simplement au passage du temps n'empêche pas de conserver à tous ces rescapés une force indéniable, un peu comme si les traitements infligés aux bris de charpentes, morceaux de pontons et autres fragments d'architectures, n'avaient pas réussi à en venir à bout, comme si les matériaux malmenés avaient résisté vaillamment aux nombreux assauts pour se maintenir debout. Il existe une véritable dimension héroïque dans la sculpture de Marianne Vitale, un héroïsme teinté d'une nostalgie à peine voilée pour une civilisation disparue, reposant principalement sur le bois et une technologie balbutiante, peut-être celle d'une Amérique sylvestre et virginale, non encore « corrompue » par la scientificité moderne : on se croirait dans un roman de Cormac McCarthy, dans une de ces ambiances d'après la fin du monde qu'affectionne le grand écrivain et d'où ne subsistent de la civilisation que les débris brûlés des constructions humaines ayant échappé au grand brasier purificateur et où l'on se demande si la noirceur de l'histoire participe d'une approbation rédemptrice ou bien au contraire d'un apitoiement fataliste. Pour ne pas réduire

le travail de l'artiste à une vision millénariste-néo-New Age, très en vogue dans les lettres et le cinéma américains, il faut voir comment elle a su placer l'intégralité de ses sculptures sous la coupe d'une cosmogonie fantaisiste : on a plus l'impression qu'elle se joue de l'hypothèse d'une réhabilitation de cultes oubliés lorsque l'on voit la manière dont elle traite ses pièces, sans aucun apprêt, pour recréer des espèces de Stonehenge ou de Carnac de pacotille. Il semble que ce soit plus l'agencement spatial des monolithes qui l'intéresse, la puissance qui s'en dégage, qu'une quelconque signification rituelle.

Par-delà la référence à la mythologie de la conquête de l'Ouest et aux récits qui hantent l'Amérique, de sa fondation jusqu'à nos jours, il est avant tout important de repérer la mise en place d'un vocabulaire proprement singulier qui se déploie de manière pour le moins « virile » (pour reprendre l'étymologie du mot qui renvoie avant tout à la notion de force) : Marianne Vitale s'adresse également à la multitude de ses prédecesseurs, à une scène de la sculpture dominée par la gent masculine mais dans l'altération des œuvres desquels il serait peut-être un peu rapide de déceler la métaphore d'une communauté disparue ou en voie de disparition... Il est peut-être plus judicieux de voir dans l'utilisation de ces matériaux calcinés, usés, ayant vécu de nombreuses vies, la marque de sédimentations multiples à laquelle tout grand artiste en devenir se doit de faire référence afin, peut-être, de mieux renaître de ce riche terreau.

Le Confort Moderne, Poitiers, du 14 mars au 18 août 2013

MARIANNE VITALE ART

MAURIZIO CATTELAN's women artists interview series
in collaboration with MARTA PANINI

MC — When did you start thinking of yourself as an artist? Is it something you can desire when you're a child, such as being an astronaut or a dancer?

MV — I was inspired by the reproduction of Guernica that hung in my playroom as a young child. The adults must have overlooked that this image was a portrayal of the violence and agony of war. Regardless, there it was, an image I confronted for over a decade. Wide-eyed bulls, slayed horses with daggered tongues. Women in agony, dismembered soldiers, cracked walls. I picked up on the idea of transferring emotion through art. That could have been the inspired foundation.

MC — How would you describe your practice?

MV — I wouldn't, or couldn't, simply because it's ever-morphing through different methods and systems and manners and modes. I'm not so much a one-trick pony that has a habit nailed down. I'm more of a research and development lab continuously testing unpredictable formulas.

MC — How do you start a work? Opening a new tab, opening a new book, opening a new Skype conversation, or...?

MV — Prepare a meatloaf; watch a musical on Netflix.

MC — How do you decide a work is finished?

MV — I stop at al dente. Never overcook an idea. Just before you think it's perfect you should pull it from the fire. A work retains heat at rest, continuing to cook for a little longer even after removed from the flame.

MC — Is there a piece you regret having created? What is the biggest mistake you could make in your work?

MV — My entire œuvre is a metaphor for regret. And to the second question: an inappropriate plinth.

MC — Do you worry about audience reaction while thinking through a new work?

MV — This can be a trap. But true, one should do a quick edit in anticipation of reception. For instance, I thought to title my last show "Erections." But think of the commotion; the headline would read "Penis Envy" or something else off-topic, when I'm not referring to that in the slightest. After all, these sculptures are more visually and spiritually appealing in shape, size, and girth than any vertical improvisation of male flesh. The point is that, yes, it is hard to avoid any considerations about how an audience will react to an exhibition's content, or to the material or even to a title. Instead of compromising, I rack my brain for a better solution.

MC — What do you get from art? What would you like others to get?

MV — It's more of a give than a get. I'm not directorial that way: to each his own.

MC — Is fear involved in your work?

MV — In making it? No. In facing it? No. Fear for me is outside the studio. Going to art functions. Fear is someone expecting me to concoct, retrospectively, a theory of my process and each body of work, and quite frankly it's injurious to my practice. And fear, if we're talking real fear, to be serious for a minute, fear is waking up and bearing the world's news.

MC — Is there any space left for humor?

MV — Funnily enough, they just named a street in Morningside Heights after George Carlin. West 121st Street, between Amsterdam and Broadway. That's a fair amount of space.

MC — What is your view of contemporary art today? Is contemporary art a panacea for all that ails the world?

MV — I lock myself up in the studio and try to avoid that view. Too overwhelming. The irony of your second question answers itself.

The elitist enclave that is the art world is not focused on solving world crises. Sure, there are generous artists and institutions devoted to bettering the lives of children and community, or auctions and benefits that raise millions for hurricane-stricken families, etc. But these gestures are few and far between. I see no correlation between contemporary art and the hopeful obliteration of "what ails the world."

MC — What do you think is lacking at the art world's table? And what is in surplus?

MV — Potters and groupies.

MC — Do you think the art world is still a masculine world? If yes, what do you think is the right antidote?

MV — Of course the art world is still masculine. The world is still masculine. It has yet to recover from the collapse of the great matriarchal societies. Until that happens, women will be suppressed across the globe. From forced genital mutilation to the flying fists of their NFL linebacker husbands to pharmaceutical industries warping identities and integrity through plastic surgery. Shall I go on? It's all so heavily twisted and diabolical. Let's not be so naive as to think the art world is a refined safety zone, immune to certain levels of male dominance. As for an antidote ... Ooof. Why are women artists exclusively and relentlessly being asked these questions? Must we be bombarded by these discussions related to gender dynamics until the cows come home! There is not enough time in the day to nurse my own creativity, if I am to be burdened by such unappeasable inquiries! Why must we be the diagnosticians to this bullshit? Male artists, why don't you put down your tools and explain in detail why your side created the myth of feminine inferiority so long ago? Your recorded history begins with a patriarchal revolution, does it not? How bitter and defensive our former dominance made you!

MC — Would you define your work as gender-related?

MV — Gender schmender fender bender.

MC — Does art need any explanation? Isn't it all about the attention people bring to it?

MV — No and no.

MC — Is making art an urgent matter for you?

MV — It's an emergency.

MC — Is there a work by another artist that you wish you had made?

MV — *Tetsuo: The Iron Man*. I couldn't summon any creativity for years after sitting through that film. It should've been mine!

MC — Are you interested in fashion? Is being an artist in the '10s like being a top model in the '90s?

MV — I never gave a shit about fashion. I was shoveling shit in a zoo upstate in the '90s. No magazine subscriptions made it up that way.

MC — How would you define yourself today?

MV — This interview should shed enough light for one day.

MC — Where do you see yourself in 10 years?

MV — Let's start with 10 minutes.

MC — Have you ever considered quitting?

MV — Well, you know what they say about quitters:

*A quitter blind, the dotty kind,
query pinched from lazy days;
Gains hoof of shite,
kicked square to hind,
Scraped with malaise.
Smeared once, upp'd twice;
A bit more bustle would suffice.
I've always interpreted that to mean: one mustn't desert the mission
unless prepared for a shitstorm.*

EXPOSITIONS PERSONNELLES

— SOLO EXHIBITIONS

2018

One the One, Invisible-Exports, New York, USA

2017

Fat City, Contemporary Fine Arts, Berlin, Germany

2016

HOW'M-I-DOIN', Invisible-Exports, New York, USA
Marianne Vitale, Venus Over Los Angeles, Los Angeles, USA

2015

Rudolf Stingel, Marianne Vitale, Karma, New York, USA
Oh Don't Ask Why, Contemporary Fine Arts, Berlin, Germany

2014

Nine Worthies, Zach Feuer Gallery, New York, USA

2013

Bright Dark Future, Le Confort Moderne, Poitiers, France
Diamond Crossing, Zach Feuer Gallery, New York, USA
Huey, Dewey & Louie, Kunstraum Innsbruck, Innsbruck, Austria
Marianne Vitale, The Contemporary Austin, Austin, USA

2012

WHAT I NEED TO DO IS LIGHTEN THE FUCK UP ABOUT A LOT OF SHIT,
Zach Feuer Gallery, New York, USA
IF YOU EXPECT TO RATE AS A GENTLEMAN, DO NOT EXPECTORATE ON THE FLOOR,
Unge Kunstneres Samfund, Oslo, Norway

2011

Too Much Satan For One Hand, IBID PROJECTS, London, UK
Landswab Over Berberis, Sculpture Center, New York, USA

2010

The Clipper, White Slab Palace, Kunstverein, New York, USA

2009

Boiler Quake at Dawn, IBID PROJECTS, London, UK
Landswab Over Berberis, Sculpture Center, New York, USA

2007

The Missing Book of Spurs, Tensta Konsthall, Stockholm, Sweden
OK KO: Broodies in the Nesting (with Agathe Snow / Performa '07), White Columns, New York, USA

EXPOSITIONS COLLECTIVES

— GROUP EXHIBITIONS

2018

The Domestic Plane: Objects Like Us, Aldrich Contemporary Art Museum, Ridgefield, USA

2017

Hecate, Various Small Fires, Los Angeles, USA
Basilica SoundScape, Basilica Hudson, USA
ROOM, Sadie Coles HQ, London, UK
The Mead Gallery, Warwick Arts Centre, Coventry, UK
POST-ELECTION- September Gallery, Hudson, USA

2016

Sculpture, Matters, Matter, Textures..., Galerie Bernard Ceysson, Luxembourg

2015

Metaforms, Art Basel Miami Beach Public, Miami Beach, USA
No Man's Land, The Contemporary Arts Foundation, Miami, USA
Scapes, Auto Body, Bellport, USA
Six Doors, Foundation for Contemporary Art, New York, USA
Teeth Gnash Tennessee, Invisible Exports, New York, USA
Something old, something new, something borrowed, something blue, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Torino, Italy

2014

Infinitude, Roberts & Tilton, Culver City, USA
Combustion, SAKS gallery, Geneva, Switzerland
The Last Brucennial, New York, USA
Staging Interruptions (Stream of Life), Southard Reid, London, UK
Wrong's What I Do Best, San Francisco Art Institute, San Francisco, USA
Archeo, High Line Art, New York, USA
Natura Lapsa, Entrepôt-galerie du Confort Modern, Poitiers, France
Pier 54, High Line Channel 14, New York, USA

2013

Frieze Projects, Frieze New York, New York, USA
Neo Povera, L&M Arts, Los Angeles, USA
Private Collection Selected By #1, Galerie Tatjana Pieters, Gent, Belgium
Performa 13, New York, USA
Body Language, Saatchi Gallery, London, UK

2012

My Name Is Justin Lieberman: Valet of The Infinite, New Galerie, Paris, France
BRUCENNIAL 2012: Harderer. Betterer. Fasterer. Strongerer, New York, USA
Marianne Vitale & Théodore Fivel: LOST MARBLES, La Marbrerie, Montreuil, France
Mindaugas Triennial, 11th Baltic Triennial of International Art, Contemporary Art Centre, Vilnius, Lithuania
Eagles, Marlborough Gallery, Madrid, Spain

2011

Analia Saban, Aaron Spangler, Marianne Vitale, Zach Feuer Gallery, New York, USA
Are You Glad To Be In America?, Massimo De Carlo, Milan, Italy
Louise Despont, Jutta Koether, Alicja Kwade, Anj Smith, Marianne Vitale, Unica Zürn, IBID PROJECTS, London, UK
Lost, Invisible-Exports, New York, USA
Norfolk, Thierry Goldberg, New York, USA
The Influentials, Visual Arts Gallery, School of Visual Art, New York, USA

2010

How Soon Now, Rubell Family Collection / Contemporary Arts Foundation, Miami, USA
Whitney Biennial 2010, Whitney Museum of American Art, New York, USA
Inaugural Exhibition, KRC Collection, Voorschoten, The Netherlands

2009

The Perpetual Dialogue, Andrea Rosen Gallery, New York, USA
The Prompt (Performa 09), screening, White Slab Palace, New York, USA
SUBJECT | MATTER, Cass Sculpture Foundation, Goodwood, UK
Group Show (featuring David Adamo, Jānis Avotīns, Rafael Bujnowski, Ross Chisholm, Aaron van Erp, William Hunt, Christopher Orr, Olivier Richon, Helmut Stallaerts, Marianne Vitale), IBID PROJECTS, London, UK

DEVENIR AMI



__ BECOME A FRIEND

MERCI DE VOTRE SOUTIEN !

__ THANK YOU FOR YOUR SUPPORT !

Devenir Ami de Mosquito Coast Factory, c'est soutenir notre projet, mais plus largement, c'est encourager la diffusion des arts visuels sur le territoire rural et participer à la diversité et au développement de l'offre culturelle locale. C'est aussi :

- Partager des moments conviviaux, insolites et enrichissants au contact de créateurs et chercheurs d'aujourd'hui.
 - Bénéficier d'un accès privilégié à nos événements, ressources et visites guidées.
 - Savourer occasionnellement une cuisine créative, biologique et locale conçue par l'équipe de Mosquito Coast Factory.
 - Recevoir l'œuvre d'un(e) artiste résident(e) produite en édition limitée (réservé aux Amis bienfaiteurs).
- Je souhaite apporter mon soutien à l'action menée par Mosquito Coast Factory en devenant Ami de l'association.

Becoming a Friend of Mosquito Coast Factory is supporting our project, but more broadly, it is to encourage the dissemination of visual arts on the rural territory and to participate in the diversity and development of the local cultural offer. It is also :

Become a friend of Mosquito Coast Factory, it is also:

- Share convivial, unusual and enriching moments in contact with creators and researchers of today.
 - Benefit from privileged access to our events, resources and guided tours.
 - Occasionally enjoy creative, organic and local cuisine from the Mosquito Coast Factory team.
 - Receive the work of a resident artist produced in limited edition (reserved for benefactor friends).
- I want to support the action of Mosquito Coast Factory by becoming a Friend of the association.

MODALITÉS D'ADHÉSION

__ MEMBERSHIP TERMS

- Je souhaite devenir Ami de Mosquito Coast Factory pour une cotisation annuelle de 10 € ou plus.
- Je souhaite devenir Ami Bienfaiteur de Mosquito Coast Factory pour une cotisation annuelle de 100 € ou plus.
- Je joins un chèque à l'ordre de Mosquito Coast Factory d'un montant de€
- Je procède à un virement bancaire à Mosquito Coast Factory d'un montant de€

- I wish to become a Friend of Mosquito Coast Factory for an annual subscription of 10 € or more.
- I wish to become a Friend of Mosquito Coast Factory for an annual membership fee of 100 € or more.
- I enclose a check payable to Mosquito Coast Factory in the amount of €
- I make a bank transfer to Mosquito Coast Factory in the amount of €

PROGRAMME

PROGRAMM

VISITES GUIDÉES

GUIDED TOURS

Découverte de Mosquito Coast Factory et visite commentée de l'exposition de Marianne Vitale.
Gratuit, sur inscription.
dimanches 9 juin, 28 juillet, 25 août, 29 septembre, 16h

Discovery of Mosquito Coast Factory and guided tour of Marianne Vitale's exhibition.
Free, on registration.
sunday 9th june, 28st july, August 25th, Septembre 29th, 4 pm

PROJECTION

SCREENING

Au cinéma Le Victoria (Campbon), projection des Sentiers de la Gloire de Stanley Kubrick
Gratuit, sur inscription.
Samedi 28 septembre 2019

At the cinema Le Victoria (Campbon), screening of Stanley Kubrick's Trails of Glory
Free, on registration.
Saturday, September 28th

ATELIERS

WORKSHOPS

Trois ateliers de pratique artistique permettront d'approfondir les thématiques traitées dans l'exposition.
Gratuit, sur inscription.
samedis 28 juin, 7 et 28 septembre 16h - 18h

Three artistic practice workshops will deepen the themes covered in the exhibition.
Free, on registration.
Saturday, June 28, September 7 and 28, 4 - 6 p.m.

RESTONS EN CONTACT !

LET'S KEEP IN TOUCH !

Nom Name:

Prénom Surname:

Adresse Address:

Code postal Zip code:

Ville City:

Pays Country:

Tel :

Email :

MOSQUITO COAST FACTORY

5 rue de la Tamise
ZAC Porte Estuaire
44750 Campbon - France
www.mosquitocoastfactory.com

Mosquito Coast Factory reçoit les soutiens du conseil régional des Pays de la Loire, du conseil général de Loire-Atlantique, des communes de Campbon et de Savenay et de la SCI Stergann. Mosquito Coast Factory est membre du Pôle Arts Visuels Pays de la Loire et du Club des Entreprises d'Estuaire et Sillon.

